



VOZAMAGAZETTE

Un enfant à l'école, un village qui décolle !

N°27 - Rentrée 2015

UNE DYNAMIQUE
EDUCATIVE AU
COEUR DE
MADAGASCAR



DOSSIER

L'EAU POTABLE, C'EST VITAL !

Coopérants

LE GRAND DÉPART

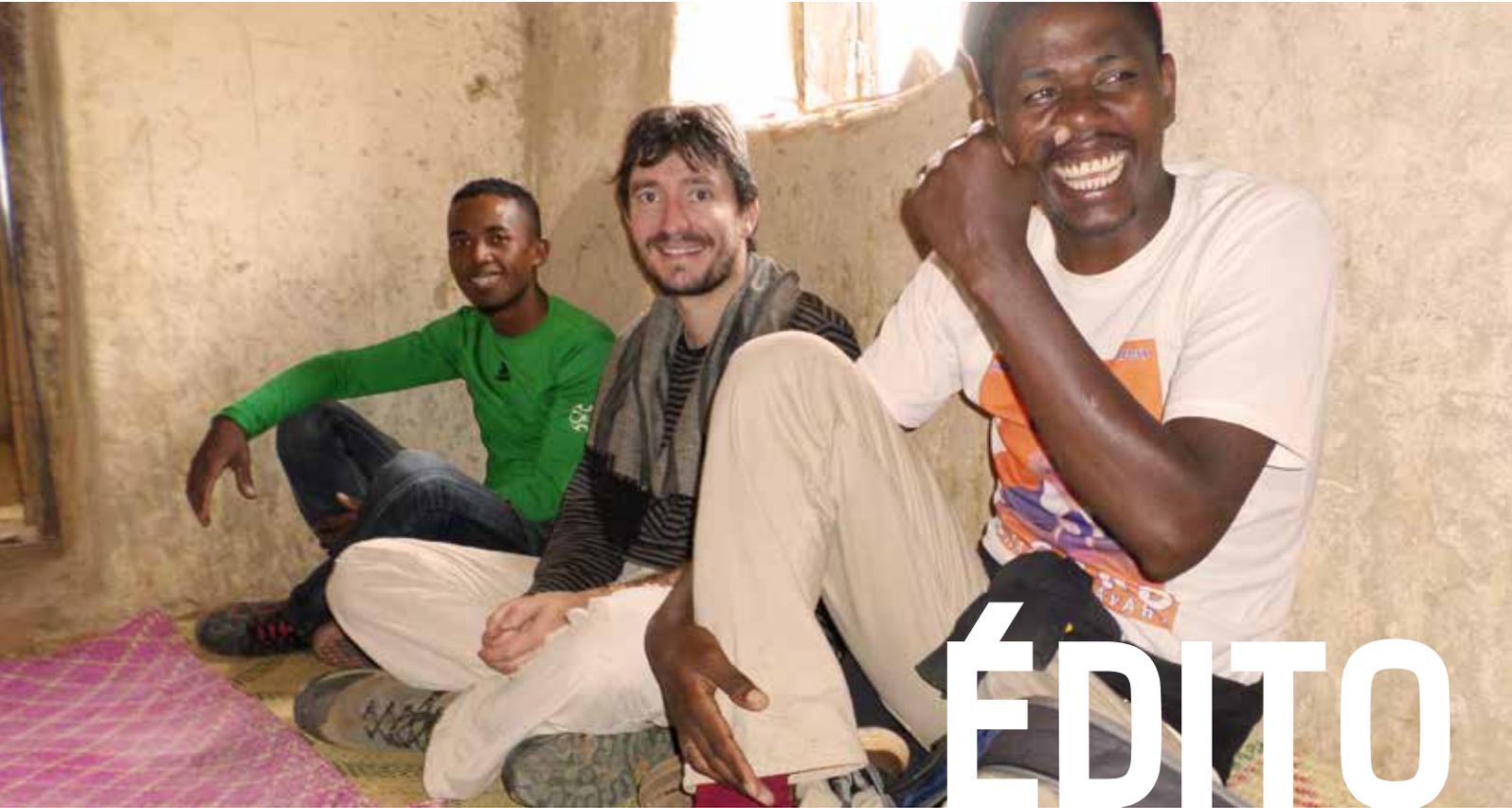
Témoignage

**A LA RENCONTRE DE LA
PREMIÈRE MARRAINE**

Coutumes

**LES FUNÉRAILLES
MALGACHES**

WWW.VOZAMA.ORG



Coopérants : du temps et du talent offerts à Vozama

Deux ans déjà

Ariane et moi sommes arrivés à Madagascar le 1er septembre 2013 avec Léon (7 ans), Théophile (5 ans) et Mathilde (1 an). Envoyé par l'ONG française Fidesco¹, j'avais à gérer les finances et suivre les projets d'adduction d'eau potable à Vozama, tandis qu'Ariane est devenue professeur de français dans un collège voisin. Elle a également fait bénéficier Vozama de ses compétences informatiques.

Deux ans plus tard, nous avons avancé plusieurs chantiers : procédures de gestion des finances et des stocks, amélioration de la comptabilité, mise au point avec l'équipe financière du budget triennal, suivi des adductions d'eau potable et lancement d'un nouveau chantier. Et aussi une nouvelle base de données pour gérer les cotisations des

bénéficiaires de l'eau, une autre pour les réservations à Mandrosoa, le suivi financier au quotidien, notamment pendant les deux périodes d'absence de Frère Claude... Le travail n'a pas manqué !

Mais surtout, après ces deux ans, nous voilà riches du temps passé avec nos collègues malgaches. Nous avons partagé leur quotidien, leurs difficultés, leur travail, leurs joies aussi. Et désormais nous faisons partie de la famille Vozama. Nos différences culturelles ont été parfois source d'incompréhension mais nous avons œuvré ensemble à favoriser plus d'autonomie. Nous avons reçu de belles leçons d'humilité, nos méthodes n'étant pas forcément toujours les plus adaptées.

Passer le témoin

La famille Vozama continue son travail. Un nouveau chantier d'adduction d'eau potable est en cours dans la vallée de la Vakoà. A la rentrée, 9000 enfants garniront les bancs des 700 postes d'alphabétisation. Réunies en juillet, les équipes pédagogiques ont calé le programme annuel des formations des moniteurs et monitrices. Nouveauté : des supports d'enseignement par le jeu. Les animateurs pédagogiques sillonnent la campagne, valident les effectifs définitifs des postes. Au cours de l'année, ils seront aux côtés des monitrices. Les animateurs

parentaux finalisent le programme des formations : hygiène, santé, techniques agricoles... Les pépiniéristes ont préparé 30 000 des 120 000 gaines pour les graines de la prochaine saison de reboisement. Partout les équipes s'affairent : santé, administration, maintenance, comptabilité, communication, accueil à Mandrosoa avec à la barre Aina-Arthur, et Taratra son épouse. Et toujours aux commandes, depuis bientôt 20 ans, Sœur Élisabeth, Frère Claude et Frère Lucien. Avec eux Frère Xavier et Taratra, futurs adjoints au directeur général. Deux autres familles de coopérants : Daniela et Patrick Schmeja, consultants de Misereor², Peggy et Andrea Peris, coopérants Cefode³, se sont également activés aux côtés des équipes Vozama ces dernières années. Tous viennent de partir. Bientôt, une autre famille de coopérants Fidesco s'installera à Fianarantsoa.

Au moment du départ, notre gratitude va à Frère Claude qui nous a accueillis et fait confiance. Merci aussi à tous les employés de Vozama et aux équipes France Vozama. A tous – et à vous qui nous lisez et soutenez Vozama – nous adressons nos encouragements et notre salut amical.

Fabrice Moucheroud
Coopérant FIDESCO

VOZAMAGAZETTE

N°27 – Rentrée 2015

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

Taratra Rakotomamonjy - Dimby Avisoa

Éliane Rasoamandimby - Mbola Rasoambolanoro

CONTACT MADAGASCAR

Mahamanina - BP 1267 - 301 Fianarantsoa

Frère Claude Fritz - Directeur Général

fr.claude.fritz@vozama.org - +261 32 40 820 09

Taratra Rakotomamonjy - Communication et gestion partenariale

taratra@vozama.org - +261 34 84 400 41

CONTACT FRANCE

Jean-Pierre Schmitt - Vice-président France Vozama

jp.schmitt@vozama.org - 03 88 51 59 39 / 06 08 96 38 26

190 avenue Aristide Briand 68 093 Mulhouse Cedex

IMPRESSION à 1000 exemplaires sur du papier provenant de forêts aménagées de façon durable.

www.vozama.org

¹ Fidesco, ONG de solidarité internationale, envoie des volontaires dans les pays du Sud mettre leurs compétences professionnelles au service de projets de développement ou d'actions humanitaires (www.fidesco.fr).

² Misereor est l'œuvre de l'Église catholique en Allemagne chargée du développement. Elle soutient les initiatives des ONG du Sud (www.misereor.org).

³ Créé en 1963 à Strasbourg, le Cefode est une association de participation solidaire au développement durable. Elle envoie des volontaires soutenir des projets locaux de développement et forme en France des acteurs de la coopération et de la solidarité internationale (www.cefode.org).

NOUVELLES / VAOVAO

► **Bienvenue à Vozama.** Lorsque vous viendrez séjourner au siège de Vozama à Fianarantsoa, vous serez probablement accueilli par Arthur. Recruté en mai, il prend le relais de la famille Peris. En basse saison, il aidera l'équipe de la communication sur le plan technique (monter les vidéos destinées aux parrains, mise en page de documents, faire des photos en brousse...).



► **Tonga Soa !** En juin, Avisoa a rejoint l'équipe de communication à Ambositra. Elle gère notamment les parrainages et participe à la rédaction de la revue Tsidika. Rédigée en malgache, diffusée tous les mois aux 575 monitrices, cette publication informe sur l'actualité de Vozama



► **Frère Claude dans la course...** Plus de 160 participants, coureurs et supporters : record battu à la direction régionale d'Orange à Schiltigheim (banlieue de Strasbourg) pour la 8^e Course du Lac.

Chaque année le personnel y partage une compétition amicale, à l'occasion d'une course par équipes de 5km autour d'un lac tout proche. Occasion de rencontres et de convivialité, c'est aussi le moment d'un beau geste : les droits de dossard sont reversés à une œuvre caritative.

Depuis quatre ans, grâce à l'intervention de Jean-Pierre Schmitt (un ancien d'Orange), Vozama en bénéficie, proposant par ailleurs des produits malgaches dans le stand de l'association. Belle surprise : cette année Fr. Claude était présent pour saluer et remercier de vive voix les généreux donateurs, grâce à qui plus de 800 euros ont été collectés.



► **Appui technique.** Julie Godard, expert-comptable marseillaise, est venue à Fianarantsoa aider, deux semaines durant, à améliorer la gestion et sécuriser l'utilisation des fonds de Vozama. Venue dans le cadre d'un congé solidaire, en partenariat avec Planète urgence, elle a notamment favorisé une meilleure utilisation du logiciel comptable EBP.



► **Assemblée générale à Matzenheim.** Le 23 juin dernier, 39 des 81 membres de France Vozama se sont réunis pour l'assemblée générale de l'association. L'occasion de partager et commenter, en toute convivialité, les résultats techniques et financiers en France et à Madagascar.

Principale satisfaction, l'accroissement du nombre de parrains : 108 au moment où nous mettons sous presse ! Un moyen bienvenu de fidéliser nos donateurs et les associer durablement aux liens Nord-Sud tissés par notre projet.

Le départ d'Olivier Maugeais, chargé de projet depuis 2009, a été officialisé. Il rejoint les rangs de notre partenaire Terre des Hommes France AL68... en gardant quelques orteils au sein de France Vozama.

Suite à l'allocution de Fr Claude, toujours aussi empreinte de sincérité et d'humour, le verre de l'amitié a prolongé la soirée.

► **Vive les vacances !** Cette année, près de 10 000 enfants savent lire, écrire et compter grâce à Vozama. Prochaine rentrée scolaire programmée mi-septembre.



► **Frère Claude.** « Pour une fois c'est vrai, je suis rendu ! ». Ainsi Frère Claude se félicitait-il en juillet de son retour à Madagascar. Quelques soucis de santé l'ont contraint à consulter des spécialistes à Strasbourg. En pleine forme, il s'est déjà attelé à renforcer les compétences de ses deux adjoints, Frère Xavier et Taratra. Les équipes d'Ambositra et Fianarantsoa ont salué son retour...

► **Carnet rose.** La grande famille de Vozama s'élargit un peu plus avec les naissances d'Ambinina à Fianarantsoa (le premier garçon d'Aina) et de Valentin en Alsace (second fils d'Olivier Maugeais).



Témoignage

A la rencontre de la première marraine

Première marraine inscrite au programme de parrainage de Vozama lancé il y a deux ans, Annie Michel est allée à la rencontre des enfants de « son » village.

En voyage à Madagascar, je séjournais avec mon mari et des amis à « Mandrosoa » le chaleureux espace d'accueil et d'hébergement de Vozama, au siège de Fianarantsoa. Une étape bienvenue d'un voyage magnifique dans un pays magnifique, où les plus pauvres des pauvres gardent le sourire au milieu des pires difficultés. Ce matin-là, nous sommes partis en 4x4 dans la superbe vallée de la Vakoa, non loin de Fianarantsoa, dans un paysage paisible alternant rizières et plantations. Pas si loin de la ville mais si loin de tout, sans route carrossable.

Chaque mètre carré y est travaillé minutieusement, et sans aucune machine agricole. Enfants rieurs, troupeaux de zébus... bientôt nous arrivons, par un petit sentier paisible qui longe la rizière, à Ambalamaro, « mon » village.

Ma première impression est d'harmonie, dans l'architecture comme dans l'aménagement. Avec au milieu un enclos à zébus, tout près de l'école, et la bauge aux cochons, cernée de bois. Première surprise, comme c'est la fin de l'année scolaire, l'école est fermée.

« Je suis à la fois heureuse et fière d'avoir contribué, tant soit peu, à la naissance de ce projet de parrainage, aujourd'hui bien lancé. »

Mais du coup presque tous les enfants du hameau accourent, et avec eux le chef du village pour m'accueillir : me voici comme une extra-terrestre devant tous ces regards curieux et ces visages souriants, parfois inquiets. Alors c'est là. Belle, intense émotion à partager ces instants, à 11 000 km de l'Alsace. Je prends conscience de tout ce qu'il a fallu mettre bout à bout d'efforts, de créativité, de solidarité et de détermination pour lancer ce programme, organiser sa diffusion, le coordonner et le faire grandir. Tout devient concret, ce que vivent les gens d'ici dans un si profond dénuement, les enfants si beaux, contemplant ces *Vazaha* venus tout exprès de si loin (que savent-ils du « loin » ?) pour les voir, eux. Et aussi la chance que Vozama leur donne de se construire un meilleur avenir, même encore incertain dans ce pays meurtri où les issues sont à construire.

Bientôt nous rions ensemble de bon cœur devant des photos numériques – choc de deux mondes – avant de partager un « Frère Jacques » qui monte clair sur la placette ensoleillée. A visiter la classe - image des petites brosses à dents alignées - je suis à la fois heureuse et fière d'avoir contribué, tant soit peu, à la naissance de ce projet de parrainage, aujourd'hui bien lancé. Grâce à quelques euros, les enfants à l'école, la maîtresse payée et les fournitures scolaires disponibles. Maintenant je peux mettre des visages, un lieu, une classe sur l'idée de mon parrainage. Je voudrais tant rester encore, courir et jouer avec eux, essayer de percevoir leur vision à eux, étoffer l'échange, rencontrer les parents, arrêter le temps, un peu...

Et déjà le déchirement du partir, accompagnée de centaines de saluts et des chants des enfants, alors que nous sommes déjà loin de l'autre côté de la rizière. A l'écrire, j'en suis encore émue. En même temps je voulais partager, et peut-être vous convaincre, si vous ne l'avez pas encore fait, de devenir parrain ou marraine d'un village Vozama. Comme je vous souhaite de tout cœur la chance d'aller peut-être un jour, à votre tour, à la rencontre des enfants de « votre » village.

ADOpte UNE
.....
école
.....

ET LE VILLAGE DÉCOLLE !

Parrains de parrains

Vous êtes déjà parrain ou marraine d'un village ? - dites-le autour de vous. Vous êtes nos meilleurs ambassadeurs vers ceux qui, un jour, pourraient eux aussi apporter leur soutien à ce projet solidaire. Centré sur l'école, lieu de tous les apprentissages, il impacte aussi la vie de tout le village au travers d'actions éducatives déployées vers les parents (techniques agricoles, planning familial, gestion du budget...) - ou d'équipement (bornes-fontaines, latrines...).

Vous aimeriez le devenir ?

Contactez-nous ici : parrainage@vozama.org



Coutumes

Les funérailles malgaches

En mémoire de notre collègue et ami Gervais, décédé subitement. Né en 1963 et au service de Vozama depuis 2005, il comptait parmi les plus anciens membres de l'équipe. Animateur du pôle « eau et assainissement », il était chargé de suivre les infrastructures, d'assurer la sensibilisation des bénéficiaires et de veiller à la collecte des cotisations. Gervais assurait aussi le suivi de l'entretien de la forêt d'Antotona, un terrain de 30 ha reboisé par Vozama.

« Accoutumons-nous à considérer la mort comme une forme de vie que nous ne comprenons pas encore. Apprenons à la voir du même œil que la naissance. Il est tout à fait raisonnable et légitime de se persuader que la tombe n'est pas plus redoutable que le berceau ». **Maurice Maeterlinck**

Cette citation illustre bien la conception de la mort chez les Malgaches. Elle marque le passage du rang d'être humain au haut rang d'ancêtre (*Razana*) qui dominera d'un autre monde et les vivants l'honoreront. Deux cérémonies importantes accompagnent la mort : les funérailles et le « Famadihana » (*exhumation*). La forme de ces cérémonies diffère suivant les régions. Voici les funérailles betsileo : celles de Gervais, en mémoire de notre cher collègue.

La préparation du corps

Seuls les proches du défunt peuvent laver et habiller le corps, quand le reste de la famille informe amis, voisins, collègues et connaissances de la sinistre nouvelle. Une fois apprêtée, la dépouille mortelle est déposée dans une des pièces de la maison pendant quelques jours.

Les visites : un soutien pour la famille, un adidy (obligation) pour les proches

Le *fihavanana* est une forme de lien social, valorisé dans la culture malgache. Apparenté à l'entraide et à la solidarité, c'est un principe de base de la vie. Lors d'un décès, toutes les personnes ayant connu le défunt se doivent de rendre visite à la famille.

La première visite consiste à la soutenir durant les premiers instants.

A la deuxième commence le « *famangiana* » (visite) : durant les funérailles de Gervais, tous les collègues sont venus. Avec des échanges de discours, puis remise à la famille d'une somme d'argent et/ou une « *lamba mena* » (linceul en soie) en guise de consolation.

Tous les soirs, veillées funèbres et airs traditionnels des funérailles. Café, pain et rhum sont servis tout au long de la nuit. Ces veillées varient d'une à trois nuits, du soir du décès jusqu'à la veille de l'enterrement.

La troisième visite : le jour de l'enterrement.

L'amalgame entre christianisme et tradition fait qu'une messe est organisée avant l'enterrement. Après l'absoute, le défunt est enveloppé dans les linceuls offerts lors du *famangiana*. Il est ensuite porté par des hommes proches de lui. Avant de se diriger vers le tombeau, ils font sept fois le tour de la maison. Selon la croyance, cela empêchera le défunt de hanter sa demeure.

Arrivés au tombeau, un dernier discours est prononcé. Les proches déposent le corps et font leurs adieux.

A Madagascar...

... nous utilisons parfois le cercueil uniquement pour transporter un corps qui se trouve loin de son tombeau. Il n'est pas inhumé avec le défunt.

Le tombeau est familial : grands-parents, parents, frères et sœurs, cousins, cousines... Le corps est déposé sur un support qui ressemble à une étagère : il n'est pas enterré.



« J'ai appris, à dix mille kilomètres de chez vous, le départ de notre cher Gervais. J'ai beaucoup de peine à imaginer qu'à mon retour je ne l'attendrai plus chaque jour à 6h45 passer le portail avec sa petite moto.

Il ne fera plus crisser la brosse-coco sur le plancher de mon bureau. Il ne sera plus là à préparer des milliers de gaines pour la prochaine saison de reboisement, il ne sera plus notre émissaire dans la vallée de la Vakoa et la forêt, je ne le gronderai plus pour ses rentrées tardives des tournées. Incorrigible, brave Gervais, il nous manque. Gervais a toujours été l'ami de tout le monde et tous nous pleurons son départ. A qui n'a-t-il rendu service ? Ce départ, un drame pour sa personne, sa famille et la famille Vozama. »

Frère Claude Fritz
Directeur ONG Vozama



L'EAU POTABLE, C'EST VITAL

« L'eau n'est pas nécessaire à la vie, elle est la vie »

Antoine de Saint-Exupéry

Vozama s'engage contre la pauvreté auprès de communautés villageoises vulnérables, d'abord en alphabétisant des enfants et en accompagnant leurs parents, appelés à devenir acteurs de leur propre développement. L'alphabétisation est une étape d'un processus complexe d'actions simultanées et complémentaires vers un mieux-être des populations. Ainsi, à quoi servirait une école Vozama si des diarrhées fréquentes empêchent les enfants de la fréquenter ?

Ainsi il est fondamental de favoriser un environnement sain, grâce à l'accès à l'eau potable et la mise en œuvre de structures d'assainissement appropriées.

L'eau dans les zones rurales : une ressource vitale

Alors que l'Assemblée générale des Nations-Unies a déclaré l'eau un droit fondamental, plus de 750 millions de personnes - pauvres pour la plupart - n'accèdent pas à cette ressource de première nécessité.

L'eau est partout à Madagascar. Or, selon les estimations de l'UNICEF et de l'OMS publiées en 2013, 52% de la population malgache n'a pas accès à l'eau potable. Ceci entraîne chaque année la maladie ou la mort de centaines de milliers d'enfants, essentiellement dans des zones rurales isolées.

Le taux d'assainissement de base plafonne à 39,8% : l'assainissement et l'hygiène ont toujours été négligés et sous-financés. Par ailleurs, l'usage des latrines est limité car, par coutume ancestrale, les ruraux les considèrent sales et malsaines, contrairement à l'éparpillement des excréments dans la nature.

L'UNICEF estime que 1 400 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour dans le monde de maladies diarrhéiques liées à l'absence d'eau salubre, d'assainissement adéquat et d'hygiène.

Des conséquences transversales dramatiques

- L'hygiène insuffisante et des taux de couverture très faibles constituent un terrain fertile à tout un ensemble de maladies transmises par l'eau : diarrhée, dysenterie, choléra, bilharziose. Ainsi 60% des décès chez les enfants seraient causés soit par un mauvais assainissement, soit par la mauvaise qualité de l'eau.

- La diarrhée est une cause d'absentéisme : 3,5 millions de journées d'école sont ainsi perdues chaque année à Madagascar.

- Les maladies hydriques influencent le développement économique : une politique de prévention des maladies liées au manque d'assainissement éviterait l'évaporation de 5 millions de journées de travail par an. Les pertes financières induites, liées à des incapacités de travail et aux coûts des dépenses médicales supportées par les ménages, représentent 93% des dépenses totales du Ministère de la Santé. Elles sont évaluées à 300 fois le coût des dépenses publiques du secteur assainissement.

- En Afrique rurale, les femmes et les filles passent en moyenne le quart de la journée à la collecte de l'eau. Grâce à des équipements appropriés, elles ont plus de temps pour aller à l'école et se consacrer à des activités productives.

5 200 bénéficiaires depuis 2012

La première adduction d'eau potable (AEP1) réalisée par Vozama date de février 2012, dans le village d'Andranolava, avec 163 foyers qui bénéficient de 13 bornes-fontaines, 4 douches avec lavoir et 11 latrines.

Huit mois plus tard, 131 familles d'Ambohimandroso ont à leur tour eu accès à l'eau potable et à un assainissement adéquat : 10 bornes-fontaines, 3 douches avec lavoir et 6 latrines.

En août 2013, l'AEP 3 a été mise en place dans le village d'Antanamarina. Avec, pour 247 foyers, 15 bornes-fontaines, 5 douches avec lavoir et 9 latrines.

De la construction à la gestion...

Des réunions hebdomadaires suivent l'avancée des chantiers en y associant les bénéficiaires et les autorités locales.

Une fois les travaux terminés, les bénéficiaires s'organisent et Vozama supervise le bon déroulement des activités : collecte des cotisations, intermédiation entre les bénéficiaires et le chef de borne, vérification régulière des infrastructures, sensibilisation à la santé et à l'hygiène.

Des techniciens locaux, formés par l'entreprise ayant construit la structure, s'occupent de tous les problèmes techniques : robinets abîmés, fuites, tuyaux cassés...

Le comité de borne composé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier, d'un secrétaire et d'un chef de borne, a pour rôle de pérenniser les infrastructures en résolvant les problèmes rencontrés : bonne utilisation des biens communs, gestion de conflits internes (non-paiement des cotisations...), contact avec les techniciens et supervision du chef de borne.

Ce dernier, désigné par le comité de l'eau, anime et assure la collecte de cotisation mensuelle des bénéficiaires.

AEP 4 : une dynamique globale

Depuis bientôt 20 ans Vozama promeut une dynamique de développement global en milieu rural par des actions d'éducation et de formation.

Le programme AEP4, en cours à Maromby, dans la vallée de la Vakoia, conjugue quatre axes de progrès :

- Education : rénovation de 3 bâtiments de l'EPP¹ d'Ambohidalangina au profit de 350 élèves ;
- Santé : rénovation du CSBI² de la vallée de la Vakoia et la construction d'une douche au profit de près de 5 000 habitants ;
- Eau et assainissement : construction d'un réseau de 11 bornes fontaines, 4 blocs sanitaires et 10 latrines améliorées dans 3 villages du Fokontany de Maromby peuplés de 1 200 habitants ;
- Reboisement : 35 000 nouveaux plants d'arbres seront plantés dans la vallée de la Vakoia l'année à venir pour préserver les ressources en eau et reconstituer le capital environnemental.

Cette action globale reçoit notamment le soutien de la Fondation Orange au travers du projet « Village Orange ». Elle combine des actions complémentaires dans les domaines de l'accès à l'eau potable, l'éducation primaire et la santé.

¹ École Primaire Publique

² Centre de Santé de Base

“ Quel que soit le bien-fondé d'une cause, si les acteurs ne sont pas suffisamment éclairés et engagés, l'action est vouée à l'échec. ”

La force de notre projet réside également dans la sensibilisation des participants. Quel que soit le bien-fondé d'une cause, si les acteurs ne sont pas suffisamment éclairés et engagés, l'action est vouée à l'échec. La formation et l'éducation des enfants fréquentant nos postes d'alphabetisation, et aussi de leurs parents, favorisent petit à petit les changements de comportement.

Vozama remercie vivement les partenaires qui soutiennent durablement ses projets d'accès à l'eau et à l'assainissement.



Nous remercions également le SDEA Bas-Rhin, la Lyonnaise des Eaux, Véolia et les étudiants du Master Serfa.

A QUOI SERT LA COTISATION MENSUELLE ?

L'adduction d'eau potable, dans une perspective de développement durable, constitue une étape. Le projet, dans sa stratégie et sa mise en place, repose sur le renforcement des capacités de gestion et de suivi des communautés bénéficiaires.

Réunis en Comité Eau & Assainissement, les villageois deviennent des utilisateurs-propriétaires : chaque foyer verse environ 0,35 € par mois pour accéder à l'eau potable. Ce tarif, adapté à la grande pauvreté, couvre l'entretien des installations, l'achat de matériaux et les prestations des techniciens.

Pour que le projet soit durable, l'engagement des bénéficiaires est essentiel.

ZOOM SUR LE PROGRAMME

VILLAGE ORANGE / TERRE DES HOMMES FRANCE AL68



LÉGENDE



Source captée

L'eau jaillit de roches fissurées à un débit de 0,48l/s (avant développement de la source).



Boîte de captage

Ouvrage de collecte de l'eau de source à l'aide de drains. La conduite (750 m) achemine l'eau via un filtre jusqu'au réservoir.



Réservoir

En béton armé, rectangulaire et semi-enterré, d'une capacité de 27 m³, il alimente 3 réseaux d'une longueur totale de 4 100 m.



Bornes fontaines

10 bornes fontaines desservent 1000 habitants. Les besoins de consommation sont fixés à 30l/jour/habitant et 15 l/jour/élève.



Blocs sanitaires

4 blocs sanitaires comprenant 1 lavoir et deux douches.



École Vozama

Pour un meilleur accompagnement à long terme des communautés dans l'entretien des infrastructures, les adductions sont systématiquement réalisées à proximité d'écoles Vozama.



Zone de reboisement

35 000 arbres seront plantés dans la Vakoia, notamment au niveau de la zone de captage, pour pérenniser les sources d'eau potable.



École Primaire Publique

Rénovation de 3 bâtiments de l'EPP d'Ambohidalangina du profit de 350 élèves.



Centre de Santé

Rénovation du CSBII de la vallée de la Vakoia et la construction d'une douche au profit de près de 5 000 habitants (situé à quelques kilomètres, il n'apparaît pas sur cette carte).



Jean-Max Rakotomamonjy



Hery Rajaonarimampianina



Revue de presse

La situation de Madagascar est fragilisée économiquement, socialement et politiquement. Les grèves s'enchaînent, des tentatives de dissolution du gouvernement sont apparues, la pauvreté s'accroît et l'insécurité règne...

Un gouvernement chaotique

Les Malgaches ont espéré un apaisement politique après la réconciliation nationale que la Conférence des églises chrétiennes de Madagascar (FFKM) a organisée du 28 avril au 2 mai dernier. Cinq jours durant, plusieurs centaines de personnes venues de tout le pays se sont réunies à Antananarivo. Le but : faire toute la lumière sur les crises cycliques qui secouent le pays. Puis avancer vers une réconciliation nationale jetant les bases nécessaires au développement de la Grande Île. Mais la résolution de cette réconciliation a été plus que controversée par la plupart des politiciens locaux, d'après **Midi Madagascar** : « la cérémonie de clôture de cette assise sur la Réconciliation nationale n'était même pas achevée que Jean-Max Rakotomamonjy, président de l'Assemblée nationale, signifiait déjà son mécontentement par rapport à l'éventualité de dissoudre cette institution étatique. En effet, ces députés, élus par le peuple, ne devraient pas être remplacés par de simples citoyens choisis par le régime. Cela équivaudrait, a-t-il souligné, à une seconde Transition qui ne fera qu'envenimer la situation actuelle du pays ». Profonde frustration chez les députés... qui craignent de perdre dans l'affaire un fauteuil chèrement gagné. Et surtout de ne pas être réélus en cas de nouvelles élections législatives.

Air Madagascar à nouveau en grève

Depuis le 17 juin, une grande partie des employés d'Air Madagascar a été en grève. Le Secrétariat général du Ministère du Tourisme, des Transports et de la Météorologie a porté plainte pour sabotage économique, divulgation de fausses nouvelles et association de malfaiteurs contre Rado Rabarilala (président syndical), cinq autres pilotes et un mécanicien, les meneurs de la grève au sein de la compagnie.

Les grévistes demandent toujours le limogeage du directeur général de l'Aviation civile de Madagascar, du directeur général d'Air Madagascar et du président du Conseil d'administration, qui, selon eux, sont les responsables du mauvais fonctionnement de la compagnie. Chacun campe sur ses positions et l'intervention de l'Inspection de travail n'a pas abouti à une solution.

D'après **Midi Madagascar**, les pertes de la Compagnie nationale causées par cette grève se comptent déjà en dizaines de milliards d'Ariary. Un conflit qui accroît encore la souffrance économique. La population espère une souplesse des deux parties et aussi une vraie solution au problème. Mais pas l'emprisonnement des grévistes qui rend la situation encore plus tendue.

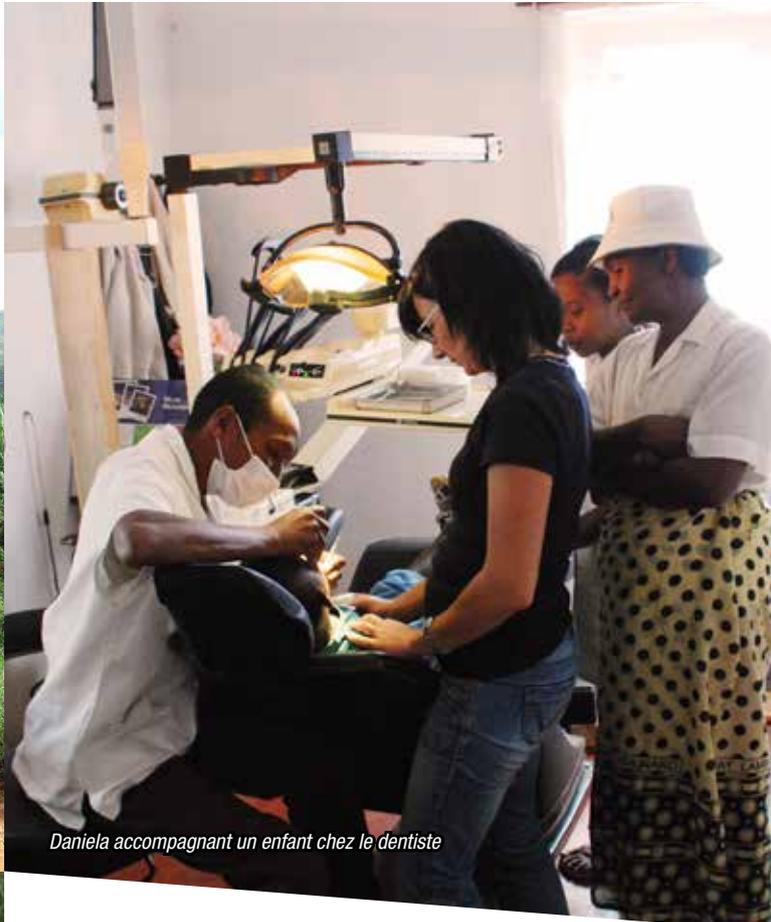
Espoir éteint

Face à cette menace de dissolution, l'Assemblée a formé un front uni et rassemblé le nombre de signatures nécessaires pour déposer une requête auprès de la Haute Cour Constitutionnelle (HCC) sur la motion d'empêchement de Hery Rajaonarimampianina, président de la République malgache.

Visiblement, les députés sont encore sous le coup du syndrome de 1996 : l'empêchement du chef d'Etat, Zafy Albert, par l'Assemblée nationale. Depuis, les chefs d'Etat successifs ont « nettoyé » la Constitution pour se mettre à l'abri de l'empêchement. Ainsi, l'empêchement « pour violations répétées de la Constitution » a-t-il été remplacé par l'empêchement « pour cause d'incapacité physique ou mentale ». Ce qui ne peut être invoqué dans le cas actuel. Si le chef d'Etat est inaccessible, les députés pourraient se tourner vers une cible à leur portée : Jean Ravelonarivo et son gouvernement. Effectivement, une motion de censure qui l'obligerait à changer de Premier ministre pourrait faire réfléchir Hery Rajaonarimampianina...



Taratra aux côtés de Patrick



Daniela accompagnant un enfant chez le dentiste



Fabrice lors d'une descente sur le terrain en compagnie de Dama, Fr Hubert et Olivier



Peggy et ses enfants au contact de notre marmaille



Arthur et Andrea en livraison de plants d'arbre

Coopérants

Le grand départ

Le travail des coopérants auprès de Vozama s'achève après des mois et des années d'échanges, de formations et de professionnalisation au bénéfice des employés de Vozama. Chacun ayant une mission précise, nous les avons rencontrés.



Patrick Schmeja
Coopérant Misereor
Organisation et gestion

Comment trouvez-vous la collaboration avec les cadres et employés locaux ?

Dès le début j'ai apprécié la grande ouverture, la disponibilité et la volonté des cadres et de tous les employés d'apprendre quelque chose de nouveau, d'avancer dans leur travail et de se professionnaliser. Malgré cette bonne volonté - et comme c'est normal au début d'une mission - il a fallu d'abord essayer de se comprendre et trouver un langage commun. Je crois qu'on y a réussi assez rapidement et plutôt bien.

Selon vous, les cadres ont-ils acquis une compétence suffisante pour une gestion autochtone ?

Cela se verra une fois qu'ils prendront vraiment toute la responsabilité de la gestion de Vozama. Je suis convaincu que les différentes formations, les prises de conscience de ces dernières années et certaines embauches stratégiques, rendent une gestion autochtone possible. Il faudra juste accepter que la nouvelle gestion puisse être différente sous certains aspects mais pas moins bonne pour autant. Tout ceci s'inscrit dans une collaboration active avec l'Europe et France Vozama en particulier, un des piliers du bon fonctionnement du projet. Car la solution se construit plus efficacement main dans la main que par choix de l'une au détriment de l'autre.

Parlez-nous de la professionnalisation des employés avec un exemple concret.

L'embauche de Mme Taratra a été un des grands événements en matière de professionnalisation. Il démontre que trouver la bonne personne pour le bon poste - en termes de compétences aussi bien qu'au niveau personnel - est un aspect crucial de la pérennisation de Vozama. Ce recrutement nous a permis de gérer une grande partie de notre communication avec l'Europe à partir de Madagascar, de trouver de nouveaux partenaires - en particulier sur place - et de gérer ces partenariats de manière professionnelle et fiable.

Comment votre famille a-t-elle vécu votre mission à Madagascar ?

Quand nous sommes partis pour Madagascar, ce n'était pas seulement le niveau professionnel qui nous intéressait, nous voulions faire une expérience spéciale en famille. Et c'est ce qu'on a trouvé : on a vécu 3 ans et demi d'amitiés profondes et spontanées, on a redécouvert la simplicité de la vie et la beauté de cette simplicité, on a pu admirer les paysages merveilleux de Madagascar et profiter de l'hospitalité incroyable des Malgaches. Toute la famille a bien apprécié ces années malgaches et le retour sera un grand changement pour tout le monde, en particulier les enfants qui reviennent dans un univers dont ils ne se souviennent presque plus.

Une fois de retour, pensez-vous rester en contact avec Vozama ? Comment ?

Qui a connu Madagascar en général et Vozama en

particulier ne l'oubliera plus jamais. Le programme est tellement beau et utile que nous aimerions bien continuer à rester en contact avec Vozama et à nous engager pour les enfants malgaches et leurs villages. Vu qu'on habitera tout près de Mulhouse, je pense qu'on deviendra membres de France Vozama pour continuer à suivre l'actualité de Vozama « en direct ».



Andrea Peris
Coopérant Cefode
Tourisme solidaire

Comment trouvez-vous la collaboration avec les cadres et employés locaux ?

Elle a été plus difficile que ce qu'on

imaginait : la diversité entre les deux cultures est forte. L'aspect le plus touchant est leur disponibilité souriante.

Selon vous, les cadres ont-ils acquis une compétence suffisante pour une gestion autochtone ?

Ils progressent vite. Point fort : l'acquisition de méthodes et l'autonomie dans l'action. Point d'amélioration : la prise d'initiative. La confiance en soi... vient avec l'expérience.

Parlez-nous de la professionnalisation des employés.

Les employés suivent des formations qui les font évoluer. Ils adoptent ainsi des méthodes de travail plus structurées telles que la prise de notes durant des réunions, les comptes rendus, le suivi des projets...

Comment votre famille a-t-elle vécu votre mission à Madagascar ?

Avec enthousiasme, esprit de découverte et cœur ouvert. Cette aventure humaine a été enrichissante pour nous et nos deux enfants.

Une fois de retour, pensez-vous rester en contact avec Vozama ?

Sur cet aspect, notre route est déjà bien tracée : nous nous sommes connus à Vozama en 2005 et cette expérience est une étape de notre appui à ce formidable projet pour le futur des enfants malgaches. L'action Vozama va continuer aussi en Italie où nous habitons !



José Rajaonarison
Responsable des ressources humaines

En tant que responsable du personnel, vous avez maintes fois travaillé au côté des coopérants, maintenant qu'ils sont partis, vous

sentez-vous capable de prendre le relais ?

Je me sens capable de continuer même si les coopérants ne seront plus là grâce à leurs conseils et accompagnement durant ces dernières années, à savoir la gestion des activités et le suivi-évaluation du personnel.

Citez-nous un exemple concret de la professionnalisation du personnel autochtone.

Tous les personnels sont capables de travailler de façon autonome sans l'aide des coopérants. Mais nous ne pouvons pas non plus généraliser. Ainsi Taratra, la responsable en gestion partenariale et le directeur financier Frère Pierre, assurent et coordonnent leurs tâches de façon autonome et professionnelle.

Comment voyez-vous l'avenir de Vozama ?

La pérennisation du programme Vozama est sur le bon chemin. Toutefois, des efforts sont encore à entreprendre en « Formation parentale » et « Eau et assainissement ». Au niveau de la gestion de l'ONG, le soutien du Directeur Général vis-à-vis du comité de Direction est fondamental.



Daniela Di Venosa
Coopérante Misereor
Prévention sanitaire et urgences médicales

« Me voici en Allemagne, après trois ans et demi de vie et de travail à Madagascar, enrichie d'une culture

difficile à pénétrer, à comprendre, qui m'a prise profondément. Puis m'a offert tout ce qu'elle avait de mieux.

Je crois avoir perdu une chose et je m'en aperçois ici : la vie simple à Mada où dominant la lutte des pauvres pour survivre et la peur des gens de tomber malades, trop démunis pour se soigner.

Là-bas il me fallait aller à l'essentiel, chercher ce qui compte vraiment.

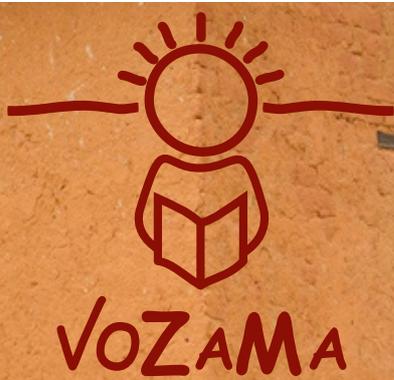
Et voilà mes premières courses en grande surface : je voulais seulement un kilo de farine... je me suis retrouvée face à 15 produits ! J'avais juste envie de sortir en courant...

J'espère avoir perdu définitivement quelques traces de vie bourgeoise en esclavage consumériste, et gagné pour de bon le désir d'une vie toute simple.

Le travail à Vozama a été très intéressant pour moi : j'ai pu organiser librement l'activité-santé. Je me suis concentrée principalement sur la prévention et l'éducation à l'hygiène des enfants, grâce à des jeux et des actions concrètes vers les parents et les monitrices.

J'ai travaillé surtout avec nos animateurs des parents pour parler de l'hygiène de façon adéquate et adaptée aux habitudes des gens. J'ai toujours trouvé chez mes interlocuteurs beaucoup d'intérêt et d'envie d'apprendre. Cela nous a permis de bien travailler ensemble et de construire des bases solides pour que ce programme d'animation perdure.

Je suis partie le cœur lourd : nous avons rencontré des gens qui sont devenus notre famille. Je pense souvent à eux avec un peu de nostalgie, et aussi l'espoir qu'avec l'aide de Vozama les enfants et leurs familles puissent vivre avec davantage de dignité ».



2015



Calendrier 2015

12 photos ont été choisies par les amis de Vozama pour composer notre calendrier 2016. Merci à tous les contributeurs ainsi qu'aux personnes qui se sont exprimées pour proposer une sélection.

Pour acquérir, au prix de 7 €, ce calendrier de format A3, contactez-nous : contact@vozama.org

Chaque calendrier vendu, c'est un enfant en plus scolarisé pendant un trimestre !

Envoi postal : 2,10 € pour 1 ex. 3,30 € pour 2 ex. 4,35 € pour 3 ex. Frais de port offerts à partir de 4 calendriers commandés.



AIDEZ-NOUS À PRÉSCOLARISER LES ENFANTS MALGACHES

66% de vos dons sont déductibles de vos impôts, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Un don de 100€ vous revient donc à 34€.

Adresse postale

France Vozama 190 avenue Aristide Briand
68 093 Mulhouse Cedex

Coordonnées bancaires

Titulaire du compte : France Vozama
IBAN : FR76 10278 01264 00020299801 30
BIC : CMCIFR2A

Un reçu fiscal vous sera envoyé rapidement.

WWW.VOZAMA.ORG